

SYNTHESE DES JOURNEES DE FORMATION

Public

Bénévoles ou salariés d'une association souhaitant obtenir des outils relatifs à l'enseignement du français aux migrants

Objectifs

- Connaître les publics en difficulté linguistique : alphabétisation, illettrisme, FLE
- Développer ses compétences de formateur bénévole dans l'accompagnement et la formation des migrants : approche des méthodes, outils, démarches pédagogiques, techniques d'animation...
- Savoir construire une progression pédagogique, élaborer une séquence pédagogique, animer une séance

Programme de la formation

- Typologie des publics (FLE-public alpha)
- Posture du formateur adaptée aux visées sociales et professionnelles des apprenants
- Le Cadre Européen Commun de Référence des Langues
- Analyse des compétences langagières à acquérir en fonction des besoins des apprenants
- Application dans la structure : mise en place d'un programme et d'une progression
- Sélection et création de supports en fonction des objectifs identifiés
- Conception de fiches pédagogiques
- Présentation d'activités de découverte, de systématisation et d'appropriation
- Mise en pratique de séquences co-construites
- Techniques de remédiation
- Gestion de l'hétérogénéité au regard des compétences orales et écrites

BILAN QUALITATIF ET QUANTITATIF

17 participants

18 heures de formation sur six soirées de 3h

13 associations de 4 départements représentés (75, 93, 94, 95)

Evaluation orale et bilan individuel écrit effectuée en fin de formation

13 évaluations recueillies, 100% de satisfaction (voir détail évaluation en fin de compte rendu)

Soutien

Cette formation a été réalisée grâce au soutien du conseil régional d'Ile de France.

Présentation de la formatrice :

Virginie Minh Deprat est co-fondatrice de l'association [L'île aux Langues](#), dans laquelle elle est responsable pédagogique. Elle est formatrice et formatrice de formateurs.

I - La typologie des publics

1. Les activités brise-glace

La formatrice propose une activité durant laquelle les participants se présentent en groupe de deux ou trois. Les consignes et le déroulement de cette activité sont transposables dans les ateliers qu'animent les participants. Par exemple, chaque groupe doit se donner un nom d'équipe "Les Hibiscus", "La Belle équipe"... L'équipe qui est passée choisit celle qui passe en suivant. La formatrice propose plusieurs manières de faire le tour de table (« le prochain groupe qui passe est proche d'une lampe halogène » ou « une personne de la prochaine équipe porte des lunettes »).

Lors de cette activité de présentation, **la mise en abîme est constante**, parfois la formatrice nous met en situation d'apprenant pour bien intégrer les codes de l'atelier de présentation. Cette activité permet que chaque participant exprime ses attentes et ses besoins.

Quelles ressources utiliser ?

Comment faire face à l'hétérogénéité ?

Comment coordonner le travail avec un binôme ?

2. Les différents publics

La formatrice invite les participants à s'interroger sur ce que signifie : français langue étrangère (FLE), alphabétisation, ...

Français Langue Etrangère (FLE) : le FLE est l'enseignement du français à des non francophones. Les apprenants en FLE ont été scolarisés antérieurement dans leur pays d'origine.

Alphabétisation : l'alphabétisation est l'enseignement des compétences de base (notamment la lecture et l'écriture) à un public adulte. Ce public a été peu scolarisé voire jamais. Il n'a donc quasiment jamais assimilé de code écrit. Par conséquent, il faut adapter l'apprentissage et les termes utilisés (ainsi, se référer à la « grammaire » n'est pas nécessaire pertinent).

Recommandation : être vigilant à ne pas reprendre le modèle scolaire pour enseigner à des personnes analphabètes. Il peut être intéressant de partir des connaissances et acquis de la personne pour enseigner les concepts (ex. : « comment avez-vous préparé ce plat dont vous me parlez ? »).

Illettrisme : « on parle d'illettrisme pour des personnes qui, après avoir été scolarisées en langue française, n'ont pas acquis une maîtrise suffisante de la lecture, de l'écriture, du calcul, des compétences de base, pour être autonomes dans les situations simples de la vie courante » ([ANLCI](#)). Il s'agit donc pour ces personnes de renouer avec la culture de l'écrit. Certains signaux peuvent alerter pour repérer les cas d'illettrisme : les personnes illettrées peuvent avoir recours à de nombreuses stratégies de contournement pour ne pas avoir à écrire (« je ne peux pas écrire », « j'ai oublié mes lunettes »...).

Français Langue d'Intégration (FLI) : à travers la démarche « Français langue d'intégration », il s'agit de donner aux personnes nouvellement arrivées sur notre territoire, ou à celles qui sont présentes depuis longtemps mais n'ont pas eu l'occasion de faire un tel apprentissage ou enfin celles qui sont candidates à la nationalité française, tous les atouts pour favoriser leur intégration professionnelle, sociale et culturelle. Aujourd'hui, l'accent est mis sur l'assimilation des codes culturels et des valeurs

de la République. On se réfère souvent au « FLI scolarité », « FLI non scolarité ».

Français Langue Seconde (FLS) : le FLS est pratiqué par des étrangers dont la langue maternelle n'est pas le français mais auxquels le français doit permettre, non seulement de communiquer avec autrui, mais aussi de suivre des cours.

3. La posture du formateur

Le formateur doit toujours être dans la **bienveillance** et le **non jugement**. A travers l'enseignement du français, le formateur apporte des repères sur la société d'accueil en ouvrant sur un dialogue interculturel. Les concepts de "tolérance", "respect", "politesse" renvoient à des représentations différentes selon les pays. Il est préférable de demander aux personnes comment se dit ou se passe les choses chez elle, d'engager un dialogue qui permet de dire comment les choses se déroulent ici.

La posture du formateur s'adapte aux **besoins des apprenants**. La question du vouvoiement est souvent présente : doit-on tutoyer ou vouvoyer les personnes ? Il n'y a pas de réponse définitive, mais il peut être bénéfique pour elles, qu'elles s'adaptent et s'habituent à un langage "formel" qui pourra leur être utile dans leurs démarches quotidiennes. Le formateur doit aider les personnes à conscientiser les progrès que font les personnes. Le parcours est long et elles peuvent parfois s'essouffler.

Le formateur essaie de connaître les besoins et les **objectifs des apprenants** : une visée professionnelle, une visée sociale... Pour cela une grille d'évaluation peut être utilisée. Recherche d'emploi, dans quel secteur ? Quel métier auparavant ? Ces éléments vont permettre de travailler sur des supports adaptés qui feront sens pour la personne et lui apporteront des connaissances applicables immédiatement. Les supports de cours vont donc différer selon les besoins des uns et des autres, les apprenants doivent être regroupés selon leurs objectifs.

Définir les règles ensemble : comment traiter les retards ? Les téléphones qui sonnent ? Les fatigues des personnes ? Pour toutes ces situations, il est bon d'en discuter et de construire les règles ensemble. Dans ces situations, les dérives deviennent très ponctuelles et font l'objet de mises en situation ludiques.

4. Le Cadre Européen Commun de Référence des Langues (CECRL)

Objectifs : poser un cadre sur des compétences linguistiques. Difficulté : attention aux nuances dans les définitions. La formatrice propose une activité qui permet, en équipe, de s'appropriier plus facilement cet outil essentiel leur mission et utilisé notamment dans la plupart des manuels. A partir d'une définition, il faut trouver de quel niveau il s'agit. Ces descriptifs aident surtout à sélectionner des manuels, à préparer des cours.

A1.1

L'apprenant / utilisateur de A1.1 peut comprendre quelques expressions familières et quotidiennes utilisées dans des situations de communication très récurrentes ainsi que des énoncés très simples visant à satisfaire certains besoins concrets de la vie sociale. Il peut en utiliser certains. Peut s'identifier et répondre à des questions concernant, par exemple, sa nationalité, son âge, son état civil, sa profession, son lieu d'habitation,... et, éventuellement, poser lui-même des questions de ce type à quelqu'un de non totalement inconnu ou dans une interaction administrative ou de service prévisible. Peut participer à une interaction ordinaire, au moins partiellement, au moyen d'énoncés simples (centrés sur un ou deux mots), en ayant aussi recours à sa langue première ou à d'autres langues acquises, si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif et bienveillant.

A1

Peut comprendre et utiliser des expressions familières et quotidiennes ainsi que des énoncés très simples qui visent à satisfaire des besoins concrets. Peut se présenter ou présenter quelqu'un et poser à une personne des questions la concernant – par exemple, sur son lieu d'habitation, ses relations, ce qui lui appartient, etc. – et peut répondre au même type de questions. Peut communiquer de façon simple si l'interlocuteur parle lentement et distinctement et se montre coopératif.

A2

Peut comprendre des phrases isolées et des expressions fréquemment utilisées en relation avec des domaines immédiats de

Méthodologie d'enseignement du français aux migrants

Animée par Virginie Minh DEPRAT, responsable pédagogique à l'association L'île aux Langues
20, 22, 27 février et 01, 06, 08 mars 2017

priorité (par exemple, informations personnelles et familiales simples, achats, environnement proche, travail). Peut communiquer lors de tâches simples et habituelles ne demandant qu'un échange d'informations simple et direct sur des sujets familiers et habituels. Peut décrire avec des moyens simples sa formation, son environnement immédiat et évoquer des sujets qui correspondent à des besoins immédiats.

B1

Peut comprendre les points essentiels quand un langage clair et standard est utilisé et s'il s'agit de choses familières dans le travail, à l'école, dans les loisirs, etc. Peut se débrouiller dans la plupart des situations rencontrées en voyage dans une région où la langue cible est parlée. Peut produire un discours simple et cohérent sur des sujets familiers et dans ses domaines d'intérêt. Peut raconter un événement, une expérience ou un rêve, décrire un espoir ou un but et exposer brièvement des raisons ou explications pour un projet ou une idée.

B2

Peut comprendre le contenu essentiel de sujets concrets ou abstraits dans un texte complexe, y compris une discussion technique dans sa spécialité. Peut communiquer avec un degré de spontanéité et d'aisance tel qu'une conversation avec un locuteur natif ne comportant de tension ni pour l'un ni pour l'autre. Peut s'exprimer de façon claire et détaillée sur une grande gamme de sujets, émettre un avis sur un sujet d'actualité et exposer les avantages et les inconvénients de différentes possibilités.

C1

Peut comprendre une grande gamme de textes longs et exigeants, ainsi que saisir des significations implicites. Peut s'exprimer spontanément et couramment sans trop apparemment avoir besoin de chercher ses mots. Peut utiliser la langue de façon efficace et souple dans sa vie sociale, professionnelle ou académique. Peut s'exprimer sur des sujets complexes de façon claire et bien structurée et manifester son contrôle des outils d'organisation, d'articulation et de cohésion du discours.

C2

Peut comprendre sans effort pratiquement tout ce qu'il/elle lit ou entend. Peut restituer faits et arguments de diverses sources écrites et orales en les résumant de façon cohérente. Peut s'exprimer spontanément, très couramment et de façon précise et peut rendre distinctes de fines nuances de sens en rapport avec des sujets complexes.

5. Analyse des compétences langagières à acquérir en fonction des besoins

La formatrice propose des petites activités de groupes qui permettent à chacun de repérer plus facilement

les besoins des apprenants et surtout les **objectifs fonctionnels**.

Quels sont les objectifs en :

Compréhension Orale (CO)

Compréhension Ecrite (CE)

Production Orale (PO)

Production Ecrite (PE)

Il faut dissocier ces compétences pour répondre aux besoins.

Par exemple, le message du métro -> objectif fonctionnel compétence nécessaire : compréhension orale.

Compréhension écrite : non nécessaire (message oral systématique-annonce à l'oral des stations de métro).

Production orale : très peu, la personne dira simplement qu'il y a eu un problème sur le métro, ce sera suffisant.

Production écrite : prévenir par sms d'un retard en raison d'un problème de transport.

C'est en fonction de ces besoins et du niveau dans le cadre européen que le formateur peut construire son atelier et les contenus pédagogiques.

Activité : Les apprenants, en groupes, vont préparer le contenu pédagogique d'une séance pour un groupe A1.1, A1 ou A2. La formatrice les invite à utiliser divers manuels.

6. Application dans la structure : mise en place d'un programme et d'une progression

La formatrice débute cette partie par un rappel des différentes fonctions grammaticales. Si la grammaire ne s'enseigne pas telle qu'on l'a apprise à l'école, il est essentiel pour le formateur de bien la connaître afin de l'enseigner de manière implicite, en fonction des objectifs langagiers à atteindre par chaque apprenant.

Par exemple, au niveau A1.1 la personne doit pouvoir utiliser et comprendre les articles indéfinis, elle

doit aussi pouvoir utiliser le présent simple de l'indicatif pour se présenter. Ces concepts s'enseignent par la pratique orale et la déduction, il n'est pas nécessaire pour les apprenants qu'ils connaissent les termes grammaticaux. Il est **impératif** de connaître les objectifs pédagogiques et langagiers visés pour définir un programme et une progression.

II- Préparation d'une séquence pédagogique

1. Sélection et création de supports en fonction des objectifs identifiés

La formatrice propose aux apprenants de consulter des sommaires. On d'abord un public puis la visée sociale et professionnelle, et enfin la thématique, les objectifs fonctionnels, ainsi que les objectifs linguistiques et lexicaux qui en découlent

Constat : les sommaires peuvent servir de trame pour construire une séquence pédagogique, en fonction des niveaux des apprenants.

Activité : A partir de ces sommaires, en sous-groupes, les participants à la formation construisent une progression adaptée à un niveau défini préalablement. Cette progression doit préciser les objectifs pédagogiques visés, ainsi que les compétences langagières travaillées. Par la suite, chaque groupe présente sa production.

Quelques conseils :

- Trouver une thématique adaptée à la visée des apprenants
- Distinguer les compétences langagières à travailler
- Commencer par de **la compréhension orale**

Activité : Création d'un dialogue

Quel outil utiliser ? CD de manuel FLE ? Les discussions ne sont pas naturelles. Faire travailler en binôme ? Très compliqué, prend du temps, il faut répéter exactement la même chose à chaque fois etc. Meilleur outil : un enregistreur vocal avec un téléphone. *Note : on peut aussi filmer.*

Objectif : créer un petit dialogue par rapport à la visée, pas plus d'une minute. Si la visée c'est la mobilité, plusieurs petits dialogues avec un registre formel et informel. Si la visée est professionnelle, le dialogue sera plutôt formel. On écrit les dialogues et on les enregistre. Pas plus d'une minute. On peut le faire réécouter pour insister sur la **compréhension orale**.

Exploitation du support : Avec les apprenants le dialogue est avant tout à écouter, il faut dans un premier temps travailler la compréhension orale. Pour exploiter ce support, il faut poser des questions de compréhension globale :

- où ça se passe ?
- quel est la visée (sociale/professionnelle) ?
- l'objectif fonctionnel ?
- le niveau ?
- le registre (formel/informel) ?
- qui parle ?
- quel est le contexte ?
- combien de personnage ?

Les apprenants, à cette étape, doivent répondre aux questions : compréhension / production orale. Il est possible d'écouter plusieurs fois le dialogue. C'est seulement par la suite, que le dialogue écrit peut être distribué. Ces étapes peuvent se décliner sur plusieurs séances.

Quelques conseils :

- Si les apprenants ne répondent pas aux questions ouvertes, s'appuyer sur des questions fermées (Réponse oui/non).

- Si ce sont toujours les mêmes apprenants qui répondent, ils peuvent endosser le rôle d'assistant et écrire les réponses au tableau (il ne faut pas marginaliser ceux qui apprennent plus vite, pour ne pas qu'ils s'ennuient).
- Constitution de corpus audio et écrits de la vie courante (authentique et semi-authentique).

2. Conception de fiches pédagogiques

Cf. fiche pédagogique type contenue dans le [Guide du bénévole pour l'alphabétisation](#), publication Tous Bénévoles, 2016.

La formatrice propose aux participants de créer leurs propres fiches pédagogiques. Pour cela, ils peuvent s'appuyer sur différentes ressources disponibles : sommaires de manuels...

Ecrire dans la fiche les **objectifs** : Savoir faire (fonctionnel, communicationnel) **CO/PO/CE/PE**.

Quelques conseils :

- Sélectionner une thématique, le lexique approprié selon le contexte (choix du registre de langue).
- Associer les points de grammaire à travailler.
- Réflexion collective interculturelle (échanger sur les origines et les particularités de la langue de l'autre).
- Déroulé de la séquence sur plusieurs séances.
- Ne pas hésiter à se baser sur les sommaires de manuels de grands éditeurs (Didier, Clé International, PUG, Maison des langues, Hachette).

3. Présentation d'activités de découverte, de systématisation et d'appropriation

Apprendre une langue nécessite un long travail de répétition et de retours sur les éléments déjà vus puis appris. Evoquer une ou deux fois un mot ne suffit pas à la mémorisation.

Quelques conseils :

- Différents types d'exercices de compréhension et de production sémantiques et grammaticaux (associer un geste à un nouveau mot...).
- Systématisation.
- Production orale : jeux de rôle.
- Production écrite sur différents supports : formulaire, courrier papier, sms, mails...

L'usage des téléphones des apprenants est recommandé dans toutes les compétences langagières (utilisation de l'enregistreur vocal pour la compréhension et la production de l'oral et des sms pour la compréhension et production de l'écrit).

Exemple de déroulé d'une séance

La formatrice fait écouter une vidéo.

C'est bien d'avoir un personnage (collègue, proche, famille) qu'on peut décrire. C'est bien de jouer le réel. L'un des objectifs du niveau A1c'est se présenter soi même et autrui

Il faudra déterminer : Le savoir faire, la grammaire/linguistique, le vocabulaire (chercher les sons proches, utiliser la **prosodie**, insister sur les sons des mots). Trouver quel support on peut utiliser pour la compréhension (un ticket de métro, un plan une photo d'automate, qu'on peut retrouver sur www.aslweb.fr). Tous les supports pratiques contextuels et concrets que l'apprenant est amené à voir.

III- Techniques d'animation et de dynamisation : de l'oral vers l'écrit

1. Mise en pratique de séquence co-construites

La formatrice propose différentes techniques d'animation qui permettent de travailler la présentation et l'acquisition d'un nouveau vocabulaire et d'acquérir en jouant le concept de catégorisation grammaticales. L'idée étant de ne pas expliquer, mais plutôt de montrer (faire écouter

et lire) comment on dit, écrit et agit dans telle ou telle situation.

2. Techniques de remédiation

Quelques conseils :

- *Partir du global vers l'unité plus petite.*
- *Travailler la prosodie (musique) de la langue.*
- *Utiliser la technique de discrimination par paire minimale.*

3. Gestion de l'hétérogénéité au regard des compétences orales et écrites

Quelques conseils :

- *Quand le formateur travaille en grand groupe, les apprenants avancés peuvent faire de la production écrite au tableau ainsi que de la co-animation avec le formateur.*
- *Possibilité des travailler en sous-groupe.*
- *Possibilité de faire travailler les apprenants en binôme avec un tuteur bienveillant un peu plus avancé, quand il progresse plus rapidement que ses collègues.*

4. Travail sur les fiches pédagogiques

La petite fiche pédagogique peut durer plusieurs séquences avec les apprenants

Déroulé d'une séquence type (Durée idéale : 3h, avec une longue pause. Au moins 2h.)

On travaille sur le mini dialogue :

Compréhension orale globale : Qui ? Où ? (on a le contexte et le registre, le nombre de personnes). Ne pas oublier de jouer sur l'hétérogénéité du groupe, en visant les différents niveaux des apprenants par des questions plus précises : Quand ? Quoi ?

Compréhension détaillée : Qui propose... ? Qui répond au téléphone... ? Pourquoi ? Est-ce qu'ils sont d'accord ? Quelle est la phrase dans le texte ? Comment est-ce qu'on peut demander son chemin ?

NOTE :

- *Travail sur la discrimination des sons : on regarde la forme du visage et de la bouche, des gestes.*
- *Compréhension Ecrite, production orale : une fois qu'on a bien isolé le son, on écrit des mots (OU : ouragan, outil, etc.). Egalement dans les jours de la semaine et les mois, il y a tous les sons et c'est pratique parce qu'on les utilise souvent.*

Les exercices :

On travaille le vocabulaire et la grammaire. A l'oral d'abord, on fait réécouter le dialogue, on pose des questions sur le dialogue. Au choix des questions qui amènent des réponses longues ou courtes. On propose du vocabulaire en quiz oral, également pour les verbes (je prends le métro, où j'apprends le métro ? J'apprends le français ou je prends le français ? Je prends le métro ou je viens le métro ?) *De manières générales, les questions ouvertes sont plus difficiles que les questions fermées.*

NOTE :

On peut utiliser la fonction « Capture d'écran » pour faire des tableaux d'activités de « relier » sur l'ordinateur : on fait une capture d'écran d'un document authentique, on le colle dans case d'un tableau sur un document traitement de texte, et en face on met le nom du document authentique : grâce à cela, on peut faire le jeu des « relier » l'image au mot pour travailler l'accès au sens.

Lieu ressources Tous Bénévoles

Venez préparer vos ateliers dans notre lieu ressources

Tous les mercredis de 9h30 à 17h30

A Tous Bénévoles

130 rue des poissonniers 75018 Paris

Découvrez aussi toutes les ressources présentes sur notre site internet :

[Consulter la liste des ressources disponibles](#)

[Bibliographie](#), [Sitographie](#), [Ludographie](#) et [Parcours vers l'emploi](#)

SYNTHESE DES EVALUATIONS DES PARTICIPANT(E)S

13 participant(e)s sur 17 ont rempli une grille d'évaluation de la formation

1/ Par quel moyen avez-vous été au courant de cette formation ?

Par mon association (x10)

Par Internet (x2)

Autre (x1)

2/Avez-vous trouvé la formation intéressante ?

100% Oui

Un point que vous avez trouvé particulièrement intéressant

« Tant ! Apprendre à monter sa fiche de cours est essentiel »

« La pédagogie »

« Très pragmatique dans l'apport des compétences »

« Démarche pédagogique, animation de Minh »

« Très positif pour les astuces, les mimes, les jeux, les conseils donnés »

« Le côté pratique d'animation d'une séance, la façon ludique pour faire intervenir la grammaire »

3/ Pensez-vous que cette formation vous sera utile à l'avenir (12 réponses sur 13) ?

100% Oui

Un point que vous pensez pouvoir transférer dans vos pratiques :

« Tout ! L'utilisation de vidéos, audio, visuels notamment »

« Faire bouger les apprenants, mobiliser au tableau les plus avancés »

« Construction d'un support audio enregistré »

« Préparation d'une fiche pédagogique »

4/ Les apports de l'intervenant vous ont-ils semblé pertinents (12 réponses sur 13) ?

100% Oui

« Utilisation de supports vidéos »

« Parfait ! Tout a été très concret »

« Très pertinent »

« Outils variés et complémentaires »

5/ Pensez-vous partager les connaissances acquises lors de cette formation ?

A d'autres bénévoles ?

80% Oui

A Vos responsables associatifs (11 réponses sur 13) ?

70% Oui

Comment ?

« Essayer d'homogénéiser les pratiques de formation »

« Par oral et par mail »

« Lors de la réunion semestrielle »

« J'aurai besoin d'une formation individuelle exactement comment enseigner »

6/ Souhaitez-vous que Tous Bénévoles organise d'autres formations (9 réponses sur 13) ?

100 % Oui

Sur quels thèmes ?

« Une formation par niveau A2 par exemple »

« Sur l'illettrisme »

« Phonétique »

« Pourquoi pas une formation migrants/bénévoles ensemble pour confronter les besoins, souhaits »

7/ Etes-vous satisfait des démarches d'inscription aux formations (12 réponses sur 13) ?

100% Oui

8/ Etes-vous satisfait du format des formations ? (1 session = 6 soirées, horaires)

70% Oui

« Des sessions à la suite, le matin »

« En journée, peut être une heure plus tôt »

Méthodologie d'enseignement du français aux migrants

Animée par Virginie Minh DEPRAT, responsable pédagogique à l'association L'île aux Langues

20, 22, 27 février et 01, 06, 08 mars 2017